

EXCLUSIF

FRANÇOISE MOITESSIER :

« JE COMPRENDS MON MARI »

« Je sais qu'il est maintenant heureux »

VOICI enfin que se dégage la vérité de Bernard Moitessier, dont la décision de poursuivre sa route vers le Pacifique au lieu de regagner l'Angleterre pour y cueillir les trophées de la course du « Sunda y Times » nous avait laissés stupéfaits.

Aujourd'hui les messages, les lettres, les bandes magnétiques, que le navigateur solitaire a largués la semaine dernière en rade de Capetown (Afrique du Sud) sont parvenus à Paris et à Londres. Et ces envois, dont Moitessier tient à jalonner son périple, composent finalement une personnalité qu'on croyait insaisissable.

Oui, tout est clair pour les proches et les amis du « vagabond du tour du monde ». Trois formules sont à retenir, et à lier entre elles. A l'éditeur Jacques Arthaud, Bernard dit : « Je suis vraiment chez moi en mer » et « ce n'est pas un adieu, mais un au revoir ».

« Tout à fait stupide »

Au journal « Sunday Times » il écrit : « Ne pensez pas que je tente de battre un record, record est un terme tout à fait stupide en mer, je continue, toujours sans escale, vers les îles du Pacifique, peut-être parce que je suis heureux en mer et peut-être parce que je désire sauver mon âme. »

Françoise Moitessier qui, mardi dernier, sous le choc de l'incroyable nouvelle désirait rejoindre son mari, pour qu'il s'explique, a renoncé à son projet. La lettre qu'il lui a adressée et les monologues enregistrés à l'intention de sa famille et de ses amis l'ont apaisée.

— Je comprends Bernard, m'a-t-elle dit. Je sais qu'il est heureux parce qu'il réalise en ce moment ce qu'il avait envie de faire profondément. Je le sens à l'accent de sa voix, à son rire. Je retrouve le Bernard que j'ai connu et que j'aime, fidèle à l'idée qu'il se fait du monde, fidèle à lui-même. Tout cela est difficile à exprimer, car sa logique n'est pas la nôtre et les mots manquent pour décrire la sérénité suprême qu'il a conquise et qui l'oblige à poursuivre sa route.

« Où s'arrêtera-t-il ? Fera-t-il retraite dans une île de l'océan Indien ou du Pacifique, avant de regagner l'Europe ? Tentera-t-il de boucler un second tour du monde sans escale comme pourrait le laisser entendre son scrupule à respecter les règlements de la course, qu'il paraît abandonner ? Tout est possible, car Bernard n'a peut-être pas pris sa décision finale ? »

Françoise tient à rappeler que son mari, près d'un an avant de se rendre à Plymouth et de participer au tour du monde « non stop », avait déjà choisi de tenter la croisière impossible. S'il accepta de faire la course, alors que toute idée de compétition lui est étrangère, c'est qu'il devait suivre un itinéraire pratiquement identique à celui des concurrents et qu'un prix de 5.000 livres à sa portée lui semblait bon à prendre.

Les amis de Bernard, qui vouent une véritable vénération à cet homme hors du commun, assoiffé de pureté,

rejoignent les raisonnements de Françoise.

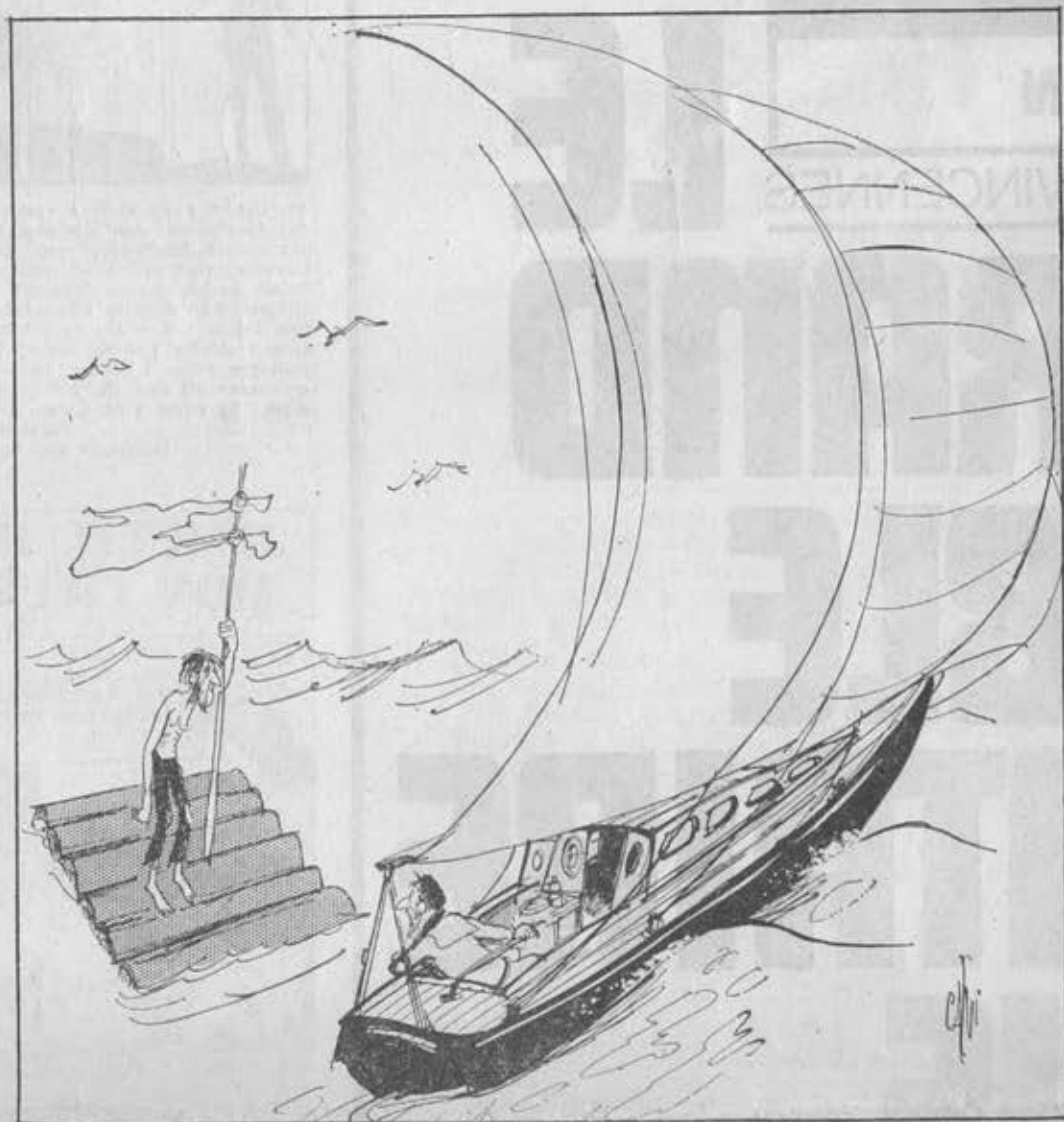
Gérard Petitpas, qui fut le navigateur de Tabarly, rappelle que Moitessier, né en Indochine d'une famille française, est imprégné de civilisation orientale. « Il n'a fait que passer en Europe », souligne sa femme. Elevé dans le golfe de Siam où il naviguait avec les pêcheurs indigènes, il a récemment découvert le yoga, et il répète dans son journal de bord comme dans sa lettre au « Sunday Times », qu'il doit à cette pratique sa forme physique et son équilibre psychique.

Ses seuls maîtres

Moi qui depuis quelques semaines, à travers les conversations de Françoise et à travers les livres de Bernard, ai l'impression de vivre avec un ami qui me devient chaque jour plus cher, j'ai comme l'intuition qu'on le retrouvera dans un mois, dans un an, sur un atoll baigné par la mer phosphorescente qu'il a su mieux que personne évoquer, quand, ses vivres épuisés, son bateau fatigué, son âme reconquise, il mettra lui-même un terme à son dialogue avec les « divinités de la mer et du vent », ses seuls maîtres.

J.-P. AYMON.

(Copyright « France Soir » et Scoop.)



— Impossible de vous prendre... c'est une traversée en solitaire !